N. 33. TOME Ier   1ère ANNÉE   JEUDI 10 FEVRIER 1842

ON S'ABONNE

— Au bureau central, à l'imprimerie de la Banque de Pologne.

— Chez tous les libraires.

— Et à tous les bureaux de poste.

Pour 3 *mois*

Varsovie: R. ar. 2, c. 25 (15 f.)
à domicile. 2, 40 (16 f.)
Province 3, (20 f.)

Un N°. isolé — c. 5 (10 gr.)

On reçoit les avis à insérer, tous les jours de dix heures du matin à cinq heures du soir, au bureau du journal.

Le prix des insertions, se règle à l'amiable.

Les lettres adressées à la rédaction doivent être affranchies.

LE GLANEUR DE VARSOVIE



St. Petersbourg, 19/31 *Janvier*. — Le général-major Ovander, commandant de la sixième brigade d'infanterie de la garde, et du régiment des gardes de Volhynie, a été nommé chef d'état-major du 4e corps d'infanterie, en remplacement du général-major Kruse, admis à la retraite.

— La fréquence des voyageurs sur le chemin de fer de St. Pétersbourg à Tsarskoe-Selo, a donné un chiffre de 599,161 passagers. La recette a été de 216,535 roubles 2 copecks d'argent, la dépense de 139,119 roubles a., et le bénéfice net de 77,415 roubles 74 cop. d'argent.

PARTIE POLITIQUE.

Paris, 31 *Janvier*. — La grande députation de la chambre des députés, chargée de présenter au roi l'adresse en réponse au discours du trône, a été reçue par S. M., hier, à 8 heures et demie du soir. — M. Sauzet ayant donné lecture de cette adresse, S. M. a répondu qu'elle était profondément touchée des sentiments exprimés par la chambre, et que c'était à l'heureux accord de tous les pouvoirs de l'état, que la France devait la conservation de l'ordre public, et celle des libertés nationales, protégées par la vigueur et la sagesse des institutions.

— Dans la séance de la chambre des députés du 31, le ministre des travaux publics a présenté le projet de loi sur les grandes lignes de chemins de fer, et le ministre des finances, le budget de 1843. Le déficit qui était, l'année dernière, de plus de 115 millions, se trouvera, dit-on, réduit à 28 millions environ, tant par les économies introduites dans l'exercice des divers ministères, que par l'accroissement dans les recettes. Le montant des crédits à ouvrir serait d'un milliard 331 millions. Après la présentation de ces projets de lois et de plusieurs autres de moindre gravité, les députés se sont retirés dans les bureaux pour procéder au renouvellement mensuel de leurs présidents et de leurs secrétaires. Cette opération est importante, car c'est dans les bureaux, tels qu'ils viennent d'être organisés, que seront nommées les commissions du budget et du projet de loi sur les chemins de fer. Les élections des présidents et des secrétaires ont été assez vivement disputées. Les candidats constitutionnels ont obtenu 12 nominations; ceux de l'opposition en ont eu 5; ce sont: MM. Thiers et Gan-

neron présidents; M. Malleville, Sapey et Grammont secrétaires. Les nouveaux bureaux ont ensuite décidé qu'il y avait lieu d'autoriser la lecture des deux propositions de MM. Ducos et Ganneron sur la réforme électorale et sur les incompatibilités. — Ces deux questions ne peuvent manquer de donner lieu à des débats très-animés. Les ministres eux mêmes ont déclaré dans les bureaux, qu'ils n'entendaient nullement s'opposer à ce que les propositions en fussent lues en séance publique, parce qu'ils étaient décidés à les combattre au grand jour, à la tribune.

— Tous les journaux français sont remplis de réflexions contradictoires sur les deux dernières séances de la chambre des députés, et sur le résultat définitif de la discussion de l'adresse. Le *Journal des Débats* et *la Presse*, organes du parti conservateur, sont d'accord pour déplorer les scandaleux débats du 28 et du 29. Le ministère est sorti vainqueur de l'épreuve, dit *la Presse*, mais il est à craindre que le pouvoir, qui est beaucoup plus que le ministère, n'y ait reçu de cruelles atteintes. Les journaux de l'opposition poussent tous des cris de triomphe, et sont persuadés que l'existence du cabinet a été sérieusement compromise par la discussion de l'adresse. Ils regardent comme très-significatif le chiffre des 156 voix qui se sont prononcées contre le ministère; sur près de 400 votants, disent-ils, M. Guizot n'a eu que 40 voix de plus que l'opposition. Les feuilles ministérielles, de leur côté, trouvent que la majorité qui s'est prononcée en faveur du cabinet est imposante, et que la chambre vient de donner au ministère du 29 Octobre un nouveau témoignage de sa confiance. On voit donc que les deux partis s'attribuent également la victoire; mais, fait observer la *Gazette d'Etat de Prusse*, les batailles après lesquelles les deux camps opposés chantent un *te deum*, sont ordinairement suivies d'événements importants.

— Plusieurs journaux avaient annoncé que, durant la discussion de l'adresse, les troupes de la garnison de Paris étaient restées en partie consignées dans leurs casernes. Le *Moniteur Parisien* dément ce fait et ajoute: Ce qui est vrai, c'est que depuis plus de deux ans, et presqu'immédiatement après la déplorable tentative du 12 Mai 1839, Paris a été l'objet d'une étude stratégique des plus complètes, dans la vue d'arriver promptement, et par un habile emploi des forces militaires, à comprimer, dans quelque quartier que ce soit, toute tentative de révolte à main armée.

— Le carnaval de cette année est très animé. Les bals masqués sont plus nombreux et plus fréquentés que jamais. Ce n'est pas seulement la jeunesse de toutes les classes qui, vers l'heure de minuit, se presse tumultueusement dans les salles de l'opéra et des autres théâtres, des gens graves et d'un âge avancé semblent aussi prendre plaisir à ces fêtes bruyantes. Les bals du grand-monde se succèdent également sans interruption. M. de Rambuteau, préfet du département de la Seine, a donné hier son dernier bal qui était des plus brillants. Il est vrai de dire que peu de souverains ont des salons de réception aussi magnifiques que ceux de M. de Rambuteau, et où plus de luxe soit étalé. Jeudi gras, aura lieu le dernier bal à la cour; plus de 4000 personnes y ont été invitées. Vendredi, le duc de Capriola, ambassadeur de Naples, recevra l'élite du monde parisien. Après les soirées de la comtesse d'Appony, celles de l'ambassade napolitaine ont le plus de vogue. Samedi enfin, le duc d'Orléans donne un bal costumé. Les billets d'invitation envoyés à cette occasion, indiquent à chaque personne le costume qu'elle devra porter.

Londres, 29 *Janvier*. — Le Roi Frédéric Guillaume IV est le huitième sou-

verain étranger, invité à venir tenir sur le fonts de baptême l'héritier présomptif du trône de la Grande-Bretagne, mais il est le second qui se soit rendu personnellement à cette invitation. Dans les temps reculés, deux Rois de France, Charles IX et Louis XIII, ont été parrains des deux princes Anglais qui, plus tard, furent rois sous les noms de Jacques I. et de Charles II. Frédéric Guillaume 1er, de Prusse, et le duc de Saxe-Gotha ont été parrains de Georges III, né en 1738; le duc de Mecklenbourg-Strelitz a été celui de Georges IV, né en 1762; l'Empereur de Russie Alexandre a été celui de la reine Victoria, née en 1819; enfin le roi des Belges, qui vint alors à Londres, a tenu sur les fonts de baptême la jeune princesse Adelaïde Victoire, fille de la reine aujourd'hui régnante.

— D'après des rapports officiels, le nombre d'armes et autres effets consumés dans le dernier incendie de la Tour de Londres, n'est point aussi considérable qu'on l'avait cru d'abord. Parmi les curiosités dont on a à regretter la perte, se trouve un trophée d'armes prises sur les Chinois à Tchusan, trophée qui avait été érigé deux jours seulement avant l'incendie. Plusieurs gros canons chinois se trouvent encore au milieu des décombres. Toutes les autres pièces d'artillerie, conservées comme trophées et qui ne sont point entièrement détruites, seront modelées de nouveau et refondues dans les ateliers de Woolwich. La perte occasionnée par l'incendie est évaluée à 250,000 livres sterlings, (10,000,000 de florins polonais).

— A Dublin, le candidat conservateur, M. Gregory, a eu encore l'avantage dans la seconde journée de l'élection. O'Connel, justement inquiet du résultat définitif, vient d'adresser à ses concitoyens une lettre datée de l'hôtel de ville, et dans laquelle, en présence de l'imminente victoire que le parti tory est sur le point de remporter, il stimule leur zèle et fait un appel à leur patriotisme.

— La frégate de 50 canons «le *Warspite*» commandée par lord John Hay, est désignée pour transporter lord Ashburton, envoyé extraordinaire, aux Etats-Unis.

Le vaisseau de 74 «le *Hastings*» arrivé récemment à Portsmouth, de la Méditerranée, recevra à son bord le contre-amiral sir Thomas Cochrane, nommé au commandement en second de l'escadre qui opère sur les côtes de la Chine.

La frégate le *North-Star* et le brick de guerre l'*Arlequin*, destinés tous les deux pour les mers de la Chine, ont touché, à la fin de Décembre dernier, à Madère. A Plymouth, on achève, avec toute la diligence possible, l'armement du vaisseau-hôpital le *Minden*, qui a la même destination. On dit encore que la frégate à vapeur de 320 chevaux, le *Vixen*, va aussi partir pour la Chine.

La Haye, 27 *Janvier*. La dot de la princesse Sophie, fille du roi de Hollande et fiancée du grand duc héréditaire de Saxe-Weimar, s'élève, indépendamment du trousseau vraiment royal, à trois millions de florins en argent comptant (à peu près douze millions de flor. polonais). Il est à croire aussi que le royal aïeul fera un présent de noces considérable à sa petite fille, qui était autrefois sa préférée.

Madrid, 22 *Janvier*. — A mesure que les débats sur l'adresse dans la chambre des députés avancent vers leur conclusion, l'opinion s'accrédite de plus en plus qu'un accord est désormais impossible entre le ministère et la majorité. Le vote de la chambre viendra probablement confirmer cette opinion. D'un autre côté, comme une confiance réciproque et sans limites existe entre les membres du cabinet et le régent, il est difficile de croire qu'Espartero sacrifie le ministère. Monsieur Gonzales, président du conseil, s'est formé à la tribune; il a presque seul

soutenu tout le fardeau de la discussion, son calme et sa froide logique ont plus d'une fois dérouté l'opposition.

Il est une mesure récemment adoptée par le cabinet, et présentée par lui aux cortès, qui pourra, dans les esprits des masses, lui faire plus de tort même que des échecs parlementaires. Le ministre de grâce et justice, a rédigé un projet de loi consacrant une sorte de rupture ouverte entre les cours de Rome et de Madrid. Ce projet est de nature à alarmer toutes les consciences. Les évêques se prêteront difficilement à ce qu'on leur demande. On dit même que déjà l'archevêque de Tolède, prélat d'opinion libérale cependant, a protesté contre un projet qui n'aura peut-être pas l'approbation de la chambre, et il a menacé d'émigrer si l'on voulait le forcer à se mettre en état d'hostilité flagrante avec la cour de Rome. Le tort du ministre de grâce et justice est d'avoir, de sa propre autorité, voulu trancher des questions délicates et ardues, qui auraient dû fournir matière à des négociations entre les deux gouvernemens.

—La question des cotons préoccupe fortement les députés catalans. L'industrie de la Catalogne, sous quelque rapport que l'on envisage la question des tarifs, sera toujours compromise. Si l'on élève le droit, il en résultera un grand développement de la contrebande; si le droit est abaissé, les cotons catalans ne pourront soutenir la concurrence avec les cotons anglais.

L'opinion générale dans les cercles diplomatiques, est que le cabinet anglais ne garde M. Aston à Madrid, que pour éviter d'avoir, avec le gouvernement du régent, les difficultés qu'a eues le cabinet français.

ATHENES, 16 *Janvier* — Sir Strafford Canning, ambassadeur de la Grande-Bretagne, arrivé ici depuis une quinzaine de jours, se trouve l'objet de toutes les conversations, et le centre auquel aboutissent toutes les conférences de nos diplomates. Cet homme distingué apprécie, avec beaucoup de justesse, la situation de la Grèce et ses relations avec la Turquie. Il a eu plusieurs entrevues avec le Roi, et nul doute que le séjour momentané de ce ministre à Athènes, ne contribue beaucoup à hâter la solution, à l'amiable, des différents qui existent entre les gouvernements ottoman et grec. Sir Strafford Canning partira incessamment pour Constantinople.

MISCELLANEA.

L'intermède joué, hier, entre les deux pièces françaises et qui a fait rire de si bon-cœur, est la reproduction de quelques uns des cris de Paris que M. Henri a imités avec une vérité parfaite. *La boutique à 4 sous* nous a paru, toutefois, éveiller un sentiment pénible chez une partie des spectateurs. En effet, comment ne pas plaindre ce malheureux enfant, qui, le matin, de sa voix fraîche et argentée, offre aux passants sa marchandise, et qui, lorsque le soir est venu, s'est tellement enroué au métier que la misère le force de faire, qu'il ne peut plus appeler les chalants que par une pantomime grotesque.

M. Henri a été rappelé après cet intermède.

Kettly, ou le retour en Suisse, est un charmant vaudeville; les couplets en sont jolis, les détails gracieux. Mme Armand a joué avec âme, avec une gentillesse, et une naïveté ravissantes. Nous voulions faire l'analyse de cette pièce, mais nous préférons vous engager à l'aller voir, si on la donne encore. Tous les acteurs ont très-bien rendu leurs rôles, aussi ont-ils été tous rappelés après la chute du rideau.

Qu'on nous permette ici de faire une remarque. Il nous semble que le public n'a pas été juste envers Me Sliwińska, qui, dans *Zoé ou l'Amant prêté*, remplissait le rôle de *Zoé*. Outre que Me Sliwińska est jolie, elle joue avec une grâce, une finesse, une coquetterie qui méritaient certes, selon nous, des applaudissements.

Arrivées: le Prince Dolgoruki, venant de Russie; Felix Dunin, ingénieur, venant de Rawa; André Bazylewicz, inspecteur de gymnase, venant de Kielce.

Départs: MM. le Conseiller d'Etat Niemojewski; le Colonel Bert, allant à Kowno.

Grand-Théâtre. — Piwowar z Preston. (*Le Brasseur de Preston.*)

Le Chronothermomètre de la Banque marquait hier à midi: 4 degrés au dessous de zéro; — à 6 heures du soir: 7 — à minuit: 8 — ce matin à 6 heures: 8.